

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Organe de publicité et d'informations, paraissant à Sion les mardi, jeudi et samedi

Administration et Expédition: Imprimerie GESSLER, SION

Compte de chèques Nr. 11c 84. Les annonces et réclames sont reçues par l'administration du Journal

Sur demande le „BULLETIN OFFICIEL“ est joint comme supplément aux prix de fr. 1.50 par semestre pour la Suisse et fr. 5.50 par an pour l'Étranger

Téléphone N° 49

L'abonnement part de n'importe quelle date et continue jusqu'à révoation orzelle et signée. Les abonnements pour l'Étranger sont payables d'avance

ANNONCES:

Gratuit Suisse Étranger

La ligne en ces espaces 0.15 0.80 5.40
Réclame 0.80

Pour renseignements et devis s'adresser à „L'Administration du Journal“ Sion

ABONNEMENTS:

L'abonnement est payable par six mois.

année 6 mois 3 mois
Valais et Suisse 9.— 4.50 2.50
Étranger (envoi des 8 nu-
méros de la semaine . . . 17.— 9.— 6.30
Envoi par mandat 20.— 12.— 7.—
— Abonnements par poste so cités en plus —

On demande d'occasion balance

de 100 kg. environ
S'adres. chez A. Tavernier, combustibles, Sion.

On demande à acheter d'occa- sion, mais en bon état une

buanderie

de 100 à 150 litres.
Bitz Louis, St-Léonard.

On cherche

pour le Service du Pavillon de dégustation valaisan au Comptoir de Lausanne, du 11 au 26 septembre 1920:

2 filles de service
4 sommières parlant les langues,

1 jeune homme
personnes sérieuses et de toute confiance.

Adresser offres avec certificats à M. Jean Gey, Président de la Commission, à Sion.

On demande une Jeune fille

de 16 à 17 ans, pour aider à la cuisine et au café. Bon gage sui- vant capacité.

C. Demiéville, Café de la Gare, Grandvaux, près Lausanne.

Pour Paris

On cherche de suite ou pour fin août une bonne cuisinière fr. famille suisse de 2 personnes. Gages 100-120 frs., frais de passeport payable de suite. Voyage remboursé après 6 mois.

S'adresser au bureau du Journal qui indiquera.

Bonne à tout faire

sachant un peu cuisiner est de- mandée pour un petit ménage soigné à La Chaux-de-Fonds.

Bons gages.
S'adresser au bureau du Journal qui indiquera.

A louer

à dame ou demoiselle jolie cham- bre meublée très bien exposée, S'adresser bureau du Journal.

OCCASION

On vendrait, de préférence en bloc, un magasin d'épicerie, mer- cerie, ferronnerie, chapellerie, po- terie. Adresser offres par écrit à. chiffre T 26273 L. Publici- tas S. A. Lausanne

A vendre

jeune CHIEN-LOUP, très bon pour la garde.
S'adres. au journal.

Fabrication de
Timbres en caoutchouc et en métal en tous genres
JEAN IRION, ST-GALL,
Maison fondée en 1880.

Pour famille en séjour d'été

Expéditions prompts et soignées par poste de

VIANDE FRAICHE ET CHARCUTERIE

Suter frères, Montreux.

NOUS OFFRONS

Lard maigre fumé,
Saucissons vaudois fumés
Saucisses au foie fumées
Saucisses au cumin fumées.
Marchandise extra à conditions avantageuses.

Suter frères, Montreux.

Le Dr. P. Dénériaz

ancien assistant à l'Hôpital de Lausanne, a ouvert son cabinet de consultations

à SION

Rue de Lausanne (ancien cabinet du Dr. J. Dénériaz).

Reçoit tous les jours de 11 h. à 12 heures 1/2. Dimanche excepté.

CINEMA DU THEATRE DE SION

Vendredi 6 et Dimanche 8 août 1920, à 8 heures 1/2 du soir

Le Messenger de la Mort

Suite épisodes 5, 6, 7, 8

Quelques Gallinacés

Documentaire instructif

Billy Écolier

Charlot II

Garage Valaisan

P. LUGINBUHL, SION

Vente. Réparations. Révision.

La maison la mieux outillée en son genre

Voitures pour excursions Transports divers par Camions

Arrangements pour sociétés

Avis de réclame

J'envoie contre remboursement: souliers pour jours et diman- ches, très avantageux, neufs à frs. 35.—, ainsi que complets, gri- sette extra forts, bleu ou brun jusqu'à épuisement. A. Perruchot 5. Rue de l'Eglise catholique, Montreux.



Pour la ponte et l'élevage

L'aliment concentré

de la maison E. NICOLE

Succes. de L. Cuénoud-Landolf, à Lausanne

est toujours le meilleur et le plus économique.

Graines mélangées pour volailles et pour poussins

Av. de Morges 58 Téléphone 31-29

TRAVAUX DE MARÉCHALERIE

Héritier Fr.

MARÉCHAL

ST-GEORGES

SION

SE RECOMMANDE.

Magasins E. Géroudet & Fils

SION

Toujours en magasins

Beau choix de Tissus de laine

noire et marine pour robes et costumes

cachemires, serges, gabardines
tricotines, alpagas

Marchandises provenance directe de fabrique

bonnes qualités et prix avantageux

Le „Journal & Feuille d'Avis du Valais“ qui est lu dans tous les ména- ges, est le plus actif des agents pour faire connaître un produit.

A LOUER chambre meublée

Pour renseignements s'adresser au bureau du journal.

Le Dr W. BOVEN

ancien élève des Universités de Lausanne, Munich, Paris, Zurich et Vienne. Ancien médecin à l'A- sile de Cery, etc., Reçoit tous les jours, excepté le samedi de 1 h. 1/2 à 4 heures et sur rendez-vous. Avenue de la gare, 5, Lausanne. Spécialités: maladies nerveuses et mentales.

Pressoir hydrau- lique

A VENDRE

contenance 25 brantées, marque Rauschenbach, marche parfaite. Adr. Emile Aguet, Perroy (Vaud) P26186L

Vases ovales

neufs à vendre, de 150 à 2000 litres. Pressoir complet gran- it, bon état, tonneaux à mous- seux.

A. STAIGER, tonnelier ST-PREX (Vaud)

Bœuf fumé

bonne viande tendre, of- fre contre rembours. à 3 frs. le kg.

A. VUILLEMIN MORAT

fromage

gras de l'Entremont, pour râclette et fondue est déjà arrivé.

Envoi partout.

DESLARZES & VERNAY Parc Avicole, Sion

FABRIQUE DE MEUBLES DE BUREAUX

JULES RAPPA GENÈVE

Rue du Rhône, 51

Voici la meilleure adresse pour vendre vos chevaux pour l'abattage, ainsi que ceux abattus d'urgence, si nécessité arrivait, à domi- cile.

La maison expédie viande 1er choix, à partir de 2 kgs.

Paiement comptant Téléphone 166

Louis Mariethoud, Boucherie chevaline, Sion.

CAFE!

J'offre directement aux con- sommateurs, café vert garanti de qualité supérieure à 3 fr. 30 le kg.; grillé 4,30, en sacs de 5, 10 et 15 kg. contre rem- boursement. — Jean Lépori importateur de café, Massagno près Lugano (Tessin).

Chambres à coucher, Salles à manger, meubles Club, Fumoirs, salons

ATELIER D'EBENISTERIE PFLUGER & Cie BERNE GRAND'RUE 10

Choix immense, visitez notre grande exposition Fabrication soignée garantie. Livraison franco domicile Prix avantageux, Demandez catalogue

Profitez!! Faites vos achats pendant que le change suisse est favorable!

Nous expédions franco domicile, par poste, contre remboursement et jusqu'à épuisement de nos disponibilités, les articles suivants, provenant des stocks d'armées américaines:

Vêtements de travail (veste et pantalons) kakis neufs	Francs 19,50
Vêtements de travail (veste et pantalons) bleus, neufs	» 18.—
Vêtements de travail (veste et pantalons) bleus, état neuf	» 11.—
Sous vêtement, coton américain, grand maillot et caleçon	» 11,80
Tricot coton, manches courtes	» 5,90
Caleçon coton, modèle américain	» 5,90
Caleçon toile coton modèle américain spécial, extensible	» 5,90
Maillot pure laine, sans manche dit « chandail »	» 9.—
Chaussettes laine genre « Jaeger », la demi-douzaine	» 15.—
Chaussettes coton la demi-douzaine	» 13,50
Culottes kakis, longues, état de neuf	» 18.—
Culottes kakis, longues, bon état	» 13,50
Gilets de cuir, état de neuf	» 13.—
Gilets de cuir, bon état	» 11,50
Couvertures américaines, laine et coton qualité A 200/140	» 18.—
Couvertures américaines, laine et coton qualité B 200/140	» 25.—
Eponge caoutchouc, forme ovale	» 1,25
Grande paillasse pour literie en toile 290/90	» 19,75
Bottes caoutchouc, hauteur du genou	» 25.—
Bottés caoutchouc, cuissardes	» 30.—
Drap vert de l'« Ymca » en 140 de large pour vêtement dame	» 22,50
Couverture kakis 220-170, en drap pour vêtement de sport	» 45.—
PYJAMA en toile écru (veste avec poches et pantalons) article pour boulangers, pâtisseries, peintres, etc.	» 15.—
Chausures récupérées, ressemelées, clouées, américaines	» 18,85

Nous reprenons toutes marchandises, qui à réception ne conviendrait pas. Adresser les commandes en indiquant bien les tailles aux Entrepôts des Etablissements Ed. COCHARD, de Paris, 6 Rue Violette à GENEVE, ou à M. Paul Evéquoz, à SION, notre Représentant pour le Valais.

Viande et charcuterie bon marché

Bouilli avec os, le kg. 2.—

Rôti sans os, ni charge, 3.—

Saucisses et saucissons, 3.50

Salamis secs, 4.50

Expéditions à partir de 2 kgs.

Boucherie chevaline Centrale Louve 7, Lausanne. Mai- son recommandée

Charcuterie Freymond

à Cully

offre des saucisses au cumin et saucisses au foie, à frs. 4.— et frs. 6.— le kg.

Se recommande.

PIANOS D'OCCASIONS

des meilleures marques suisses et étrangères, tous garantis en bon état.

Grand choix de pianos neufs

Facilités de paiement

Grand choix de pianos électriques

Bon escompte au comptant.

Maison A. EMCH

MONTREUX

19. Avenue du Kursaal 19

Bau-de-vie de fruits

pure (pommes et poires) 1re qua- lité à fr. 2.70 le litre. Envoi de- puis 5 litres, contre rembourse- ment. Jean SCHWARZ & Cie, ci-devant W. Ruegger & Cie, Dis- tillerie, Aarau.

Nous sommes amateurs de grandes quantités de

Ferraille, vieille fonte

Tournures, fonte, fer et acier.

Achetons aussi tartre et vieux métaux

Prière faire offre avec quantités disponibles et prix à la

Société pour l'utilisation des déchets

ci-devant T. Lévy-Bliker, Gare du Flon, Lausanne. Tél. 41.61

CARRELAGES ET REVETEMENTS

DEVIS SUR DEMANDE



DEVIS SUR DEMANDE

J. ROD - LAUSANNE

ST-ROCH 10 TEL.: 39.61

250.000 francs

de gain avec les gros lots de fr. 20.000, 10.000; 4.000, etc. de la loterie du musée scolaire.

Plan de tirage le plus favorable et le plus original de toutes les dernières loteries.

Billets à 1 fr. avec liste des tirages à 20 cts., envoie con- tre remboursement ou paiement au compte de chèques III/2275 la

loterie du musée scolaire, Berne

Sur 10 lots, 1 lot gratuit. On cherche revendeurs.

Graisses - Huiles

PUR SAINDOUX du PAYS. Margarine, Cocos.

Volofrit, Volocème, Voloprime

pour fine cuisine, remplace le beurre, et pour pâtes feuilletées; Huils d'olives pure et mélangée, huils d'arachides et huils blan- ches. A vendre par 5, 10, 20, 25, 30 et 50 kg. Expédition fran- co depuis 30 kg.

Demandez prix à O. PILET, par case postale 5009, Rhône GENEVE.

La question polonaise

Sans déposer les armes, les Russes ont commencé les pourparlers avec la Pologne. L'organe du gouvernement des Soviets « la Pravda » disait dernièrement :

« L'armée rouge de Russie ne cessera pas le combat avant d'être victorieuse. Les garanties de nos futurs succès sont le démembrement de la Pologne et la défaite du général Wrangel (en Crimée) ».

Cet article laisse ainsi entendre que les bolchévistes veulent mener de pair les opérations militaires et les négociations et qu'ils traîneront celles-ci en longueur jusqu'à ce que leur but soit atteint. On croit qu'ils ont l'intention d'occuper Varsovie; mais cette éventualité ne se produira certainement pas.

L'armée rouge est toujours sur la Narew, à cent vingt kilomètres de Varsovie. Elle doit encore traverser le Bug avant de s'approcher de cette ville. Il est donc encore possible que sous l'inspiration du général français Weygand les troupes polonaises parviennent à se ressaisir et à résister. Toutefois, les légations alliées à Varsovie ont reçu l'avis de se tenir prêtes à quitter la ville.

Le chef de l'état-major français, général Weygand, est à Varsovie où il délibère avec le gouvernement polonais sur la situation.

L'opinion polonaise est très reconfortée par la présence du général Weygand, qui lui apparaît comme l'incarnation de la France. A Varsovie, on estime que, par le seul fait de la présence du général, sans parler de l'aide antérieurement fournie par le gouvernement de Paris, le prestige de la France est tellement engagé en faveur de la Pologne qu'on peut compter que la France donnera à fond pour sauver le pays de l'étreinte russe.

En Angleterre, une proposition assez curieuse a été faite par M. Winston Churchill, membre du gouvernement. C'est celle de charger l'Allemagne d'abattre le bolchévisme russe. Comme bien, l'on pense, cette proposition soulève de violentes critiques. Le chef du gouvernement, M. Lloyd George, a été sommé de s'expliquer à ce sujet à la Chambre des communes. Il s'est borné à répondre qu'il n'y voyait que l'expression du désir d'un de ses ministres et qu'il n'avait pas de contrôle sur les désirs de ses collègues, qu'il ne voyait pas dans l'article publié par M. Winston Churchill une déclaration politique en contradiction avec la ligne de conduite du gouvernement.

Les interpellateurs n'ont pu ainsi connaître le fond de la pensée de M. Lloyd George. En fait, celui-ci poursuit imperturbablement sa politique de rapprochement avec les soviets. Les trois délégués du gouvernement de Moscou, MM. Krassine, Kamenev et Milloutine, ramenés en Angleterre sur un vaisseau anglais, sont actuellement réunis à Londres, prêts à reprendre la discussion avec le gouvernement anglais.

Il apparaît d'ailleurs de toute évidence que les dispositions actuelles du peuple allemand sont telles que la proposition de M. Churchill n'aurait pas de chance d'être favorablement accueillie à Berlin. Mais il pourrait se présenter un cas où ces dispositions pourraient changer. C'est celui d'une invasion de la Prusse orientale par les troupes russes. M. Simons, ministre allemand des affaires étrangères, a dit au Reichstag que, dans une pareille conjoncture « l'Allemagne entrerait en guerre contre la Russie aux côtés de l'Entente et de la Pologne ».

Les assassins de Serajevo

Par les soins des autorités serbes, des honneurs publics viennent d'être rendus, à Serajevo, aux restes de cinq des auteurs de l'assassinat de l'archiduc François-Ferdinand d'Autriche et de sa femme la duchesse de Hohenberg; il s'agit de l'auteur principal de l'attentat, Gavrilo Princip, qui tua l'archiduc et sa femme d'un double coup de revolver, le 28 juin 1914, et de ses complices Nedelko, Cabrinovitch, Trifko Grabez, Neško Kerovitch, et Iakov Milovitch, tous décapités, comme Princip, pendant leur détention.

Un des coopérateurs du complot, qui avait réussi à échapper à la justice autrichienne, le Bosniaque Muhamed Mehmedbasitch, a pris la parole au nom des amis des confurés pour glorifier leur mémoire. Dans son discours, ce Mehmedbasitch a révélé que le complot avait eu pour organisateur le colonel d'état-major serbe Dragoutine Dimitrijévitch. Or, cet officier est le même personnage qui dirigea l'assassinat du roi Alexandre et de la reine Draga perpétré dans les sauvages conditions que l'on sait, au konak de Belgrade, le 11 juin 1903, et qui ouvrit l'accès du trône à Pierre Karageorgévitch.

Le colonel Dragoutine Dimitrijévitch est mort dans des conjonctures assez énigmatiques, en 1917. Il fut impliqué dans un procès de haute trahison et exécuté.

LE VATICAN ET LA PAIX

L'« Osservatore Romano » publie un article éditorial ayant pour titre: « Paix victorieuse et paix de conciliation ».

Après avoir rappelé la lettre du pape du 1er août 1917, proposant une paix de conciliation, à laquelle on ne répondit pas ou à laquelle on donna une réponse repoussant les propositions du Saint-Siège, ainsi que le fit le président Wilson, pour les rendre pires ensuite dans ses fameux quatorze points, l'« Osservatore Romano » demande si la paix de Versailles compense les sacrifices les plus grands demandés à l'humanité.

Analysant les résultats de la paix de Versailles, l'auteur relève les points suivants:

« L'arbitrage et le désarmement sont désormais des souvenirs historiques. Les questions territoriales n'eurent pas de solutions conformes aux principes justes et équitables des aspirations des peuples. Il ne reste que la remise de l'indemnité, qui fut changée à Versailles en réparations imposées aux vaincus, mais ces réparations bien qu'imposées et acceptées, ne sont pas encore payées et les difficultés ne manquent pas.

Quant aux colonies, elles ne furent pas restituées, mais elles ne furent pas non plus réparties entre tous.

Deux empires tombèrent, mais il ne faut pas fermer les yeux pour ne pas voir que l'empire allemand subsiste, ayant un président au lieu d'un empereur, et que l'Allemagne reste le peuple le plus nombreux de l'Occident, avec son unité et ses traditions laborieuses.

A la place de l'empire austro-hongrois, un autre Etat a surgi, beaucoup plus agressif et dangereux, Etat composé d'une seule race ennemie de la race latine et animée d'aspirations orgueilleuses de suprématie sur le continent et la mer. L'Italie en sait quelque chose!

Où est la paix? Elle n'existe ni entre les ennemis d'hier, ni entre grands et petits peuples, ni entre les classes sociales, ni entre les nouvelles nations, qui gardent dans leur jeune vie l'hérédité mortelle. Devant ces réalités épouvantables, ces désillusions, ces rancunes, et ces menaces, on voit que la parole du pape affirmait réellement le salut de l'ordre social et de la civilisation ».

Cet article ne va pas manquer de susciter des polémiques dans la presse des puissances de l'Entente.

SUISSE

Mort dans les algues

Les nombreux baigneurs qui se trouvaient lundi, vers 4 h. 30 sur la plage en face du château de Vidy, ont été vivement émus par un drame dont ils furent les témoins: à une centaine de mètres du bord, un homme se débattait en appelant à l'aide: pris dans les hautes algues qui foisonnent en ces parages, il ne parvenait pas à se dégager. Malheureusement, aucun bateau ne se trouvait à proximité. Au bout de cinq minutes d'efforts désespérés, le malheureux disparut. Son corps n'a pu être retrouvé dans la soirée. Mardi matin, les recherches ont été reprises.

Le défunt est M. Albert Hutnacher-Picard, représentant de commerce, âgé de 48 ans, domicilié à Lausanne.

A la montagne

Une dizaine de jeunes gens de Fribourg, faisaient, dimanche matin, l'ascension de la Fochschluh, sommets de 1978 mètres, entre Bellegarde et le Lac Noir. La montée se fit sans encombre, et les excursionnistes arrivaient au sommet, vers midi, lorsque celui qui était en tête, M. Maxime Egger, perdit soudainement pied et disparut aux yeux de ceux qui le suivaient. Il fit une chute de plus de cinquante mètres au pied d'une paroi de rocher et roula encore sur la rocaille, une centaine de mètres plus bas.

Revenus de leur stupeur les compagnons du malheureux descendirent auprès de lui. M. Egger avait de profondes blessures à la tête et aux membres; pourtant il n'avait pas perdu connaissance. Avec d'innies précautions et au prix de pénibles efforts, ses camarades réussirent à le ramener à la Gypserie.

Arrivé à 11 heures, à Fribourg, M. Egger y succombait à minuit déjà, à une fracture du crâne.

M. Raxime Egger demeurait à Payerne où il était employé à la gare. Il était âgé de 34 ans marié et père de trois enfants en bas âge.

Arrestation d'un malfaiteur

Le « Vaterland » annonce l'arrestation à Lucerne du malfaiteur qui a assailli l'employé de la gare d'Amsteg, il y a quelque temps. C'est un nommé Schill, de Fribourg en Brisgau, âgé d'à peine 20 ans. On a trouvé sur lui une partie des 500 frs. volés à Amsteg, ainsi qu'un browning chargé et un poignard.

Noyé au bain

Lundi soir, au Lac Noir, un jeune homme de 25 ans, Ernest Pilleur, de Bonnefontaine, soldat volontaire à la compagnie 15, du service de la frontière, en congé dans sa famille, s'est noyé en se baignant, l'eau du lac étant trop froide. Le corps du malheureux a été retrouvé.

La question égyptienne

La commission politique du Congrès socialiste a entendu lundi M. Mohamed Fahmy, leader jeune Egyptien qui a exposé la situation de l'Egypte.

« Dès le début du siècle dernier, a-t-il dit notamment, l'Egypte a adopté tous les progrès modernes: instruction, système d'irrigation, cultures, chemins de fer, etc. L'Angleterre profita d'une période de troubles, en 1882, pour occuper l'Egypte sous prétexte de protéger le Khédive et de rétablir l'ordre mais, depuis lors, elle a continué à gouverner arbitrairement. En décembre 1914 le gouvernement britannique proclamait son protectorat sur l'Egypte, régime que le peuple égyptien n'a jamais accepté.

Après bien des démarches le gouvernement anglais a finalement appelé Zagloul Pachà à des négociations sur la base de l'indépendance complète de l'Egypte. Mais pourquoi l'Egypte continue-t-elle à être sous l'état de siège et pourquoi la cour martiale poursuit-elle impitoyablement les patriotes égyptiens, demande en terminant son exposé, M. Mohamed Fahmy.

La commission a accueilli favorablement cet exposé et a décidé d'appuyer les revendications de l'Egypte pour son indépendance.

L'emprunt des villes suisses

Mardi après-midi a eu lieu au Département des Finances, une conférence entre M. Musy et les représentants des villes de Berne, Bâle, Zurich, Genève et Neuchâtel, au sujet de l'emprunt de 250 millions que ces villes demandaient à la Confédération de contracter en leur nom. MM. Schnyder et Burckhardt, directeurs de la Banque nationale assistaient à cette entrevue.

Le représentant du Conseil fédéral a fait valoir que pour des raisons constitutionnelles et financières, le gouvernement fédéral ne pouvait entrer dans les vues des représentants des grandes municipalités, mais il s'est déclaré disposé à leur faciliter l'obtention de crédits en autorisant la Banque nationale à leur escompter des réscriptions signées par les municipalités intéressées et les Banques cantonales. Les délégués ont déclaré qu'ils en référeront à leurs municipalités respectives.

Au cours de la conférence, M. Musy a annoncé que la Confédération enverrait dans le courant de cette année une nouvelle série de bons de guerre à 6% à court terme pour une somme de 150 à 200 millions. Le but essentiel de cette émission est de rembourser les 109 millions de bons de ravitaillement qui arrivent à échéance.

La fièvre aphteuse

Ne se ralentit guère, car les derniers chiffres communiqués par l'office vétérinaire enlèvent l'espoir d'avoir dépassé le point culminant de la crise. Pour la semaine du premier juillet l'augmentation était de 9544 têtes, la semaine suivante, de 8546. Mais dans la semaine du 12 au 18 juillet le chiffre des têtes nouvellement atteintes ou suspectes, sauta à 13,000, c'est-à-dire 7470 têtes d'espèce bovine, 3069 porcs, 586 chèvres et 1799 moutons. Ainsi, le nombre total atteint le chiffre inquiétant de 15,499 têtes, espèce bovine 32,567; porcs 13,358 chèvres 1588 et moutons 3906, 2700 étables et 66 pâturages sont contaminés, dont récemment 659 étables et 23 pâturages. Ces chiffres se répartissent ainsi: le canton de Berne est le plus fortement atteint: 1895 étables et 34,897 têtes.

L'épizootie s'étend sur 109 communes; elle a pris notamment de l'extension dans les districts d'Arberg, Berne, Buren, Berthoud Fraubrunnen, Nidau et Wangen.

Dans le canton de Soleure le fléau s'est abattu sur 136 nouvelles étables portant le nombre total des fermes atteintes dans le canton à 390 avec 5359 têtes. Le canton de Thurgovie annonce 200 étables (la semaine passée 155) avec 1856 têtes. Le canton de Fribourg 128 étables (111) et 12 pâturages, soit 2981 têtes. Au Tessin l'épizootie annoncée précédemment dans 36 étables, ne s'étend plus qu'à 29. Dans le canton de Vaud on s'est vu obligé de procéder à des abatages d'urgence dans 7 étables. Dans le canton de Glaris l'épizootie commence à s'étendre dans la vallée où 5 fermes sont déjà contaminées en outre des 16 pâturages déjà signalés. Dans le canton de Schwytz, 25 pâturages comprenant un nombre considérable de têtes. L'Argovie annonce des abatages dans 10 fermes. St-Gall accuse une augmentation portant le nombre des domaines contaminés à 15.

Espérons que la commission scientifique instituée par le Conseil fédéral trouvera un moyen efficace de combattre ce terrible fléau.

Tourisme

Une convention est intervenue entre l'Office suisse du Tourisme et la Chambre de Commerce suisse à Bruxelles, convention aux termes de laquelle, une Agence de l'Office suisse du Tourisme a été installée au siège de la Chambre de commerce suisse à Bruxelles et sous le contrôle de cette dernière.

La dite agence restera indépendante de la Chambre de Commerce et aura comme but de s'employer à augmenter autant que faire se pourra l'afflux des touristes et des étrangers en général vers la Suisse.

L'agence portera le titre de: « Agence de l'Office suisse du Tourisme ».

L'assemblée de la Société des Nations

On sait que la première assemblée de la Société des Nations s'ouvrira, sur le désir du président Wilson, à Genève, le 15 novembre prochain.

Un article du Pacte de la Société prescrit que le Président des Etats-Unis devra convoquer la première assemblée. C'est pour cette raison que, bien que le gouvernement américain ne soit pas membre de la Société, le Conseil de la Société des Nations a demandé au Président des Etats-Unis de vouloir bien fixer le lieu et la date de la première réunion.

Cette assemblée de 40 Etats constituera une expérience sans précédent dans l'histoire politique.

Alors que le Conseil suprême ne représente que les grandes puissances alliées et que le Conseil de la Société des Nations lui-même ne groupe que les délégués de 8 Etats, l'Assemblée sera un véritable parlement international. Les petits peuples pourront y élever la voix et y faire connaître leurs aspirations avec autant de droit et autant de pouvoirs que les grandes puissances. En se groupant entre eux ils pourront même éventuellement faire prévaloir leur opinion dans les questions considérables que va examiner l'assemblée.

L'Assemblée a une compétence extrêmement étendue. Aux termes mêmes du Pacte, elle connaît de toute question qui rentre dans la sphère d'activité de la Société des Nations ou qui affecte la paix du monde. Tous les problèmes politiques, économiques, financiers, sociaux, etc., peuvent donc être portés à sa tribune.

Outre les discussions générales dont l'intérêt dépendra de l'initiative des délégués, l'assem-

blée devra s'occuper de l'organisation internationale de la Société.

Un de ses premiers devoirs sera de se prononcer sur l'admission de nouveaux Etats dans la Société. Plusieurs d'entre eux ont déjà présenté, à cet effet, une requête, entre autres: la Finlande, l'Esthonie, la Lettonie, la Lituanie, la Géorgie, l'Arménie, l'Ukraine l'Islandé etc.

La question de l'admission dans la Société des Nations de l'Allemagne, de l'Autriche et de la Bulgarie, se posera également si une de ces puissances demande à devenir membre de la Société.

L'Assemblée devra également procéder à l'élection des nouveaux membres du Conseil de la Société. On sait, en effet, que des 8 membres du Conseil, 4 (les représentants de la Grande-Bretagne, de la France, de l'Italie et du Japon) sont permanents, alors que les 4 autres (les représentants de l'Espagne, du Brésil, de la Belgique et de la Grèce) n'ont été désignés que provisoirement. L'assemblée devra décider si ces nominations provisoires doivent être confirmées ou si d'autres Etats doivent être appelés à envoyer un délégué siéger au Conseil.

Tous les travaux déjà exécutés par le Conseil devront être soumis à l'approbation de l'Assemblée. C'est ainsi que le projet de la Cour internationale de justice, l'emploi du blocus, comme moyen de coercition pour imposer les volontés de la Société, l'établissement d'Office permanent d'hygiène et d'un organisme permanent du transit, ainsi que toutes les autres mesures arrêtées par le Conseil dans ses sessions successives, devront recevoir l'assentiment de l'assemblée. Elle jouera, à peu près le rôle d'un Parlement se réunissant à des époques fixes, en une brève session, pour se prononcer sur les actes du gouvernement; il faut reconnaître d'ailleurs que les rapports de l'Assemblée et du Conseil ne sont pas très exactement définis dans le Pacte de la Société. Il faudra que ces grands organismes fonctionnent pendant plusieurs années côte à côte pour que le plan très général de coopération qu'a ébauché le Pacte se transforme en une constitution vivante. Une des attributions de l'Assemblée sera d'ailleurs d'apporter à ce Pacte les amendements que son application pratique fera juger utiles.

Enfin, l'Assemblée pourra encore directement intervenir dans la politique internationale, en invitant, ainsi qu'elle l'autorise un article du Pacte, les membres de la Société à procéder à un nouvel examen des traités devenus inapplicables ainsi que des situations internationales dont le maintien pourrait mettre en péril la paix du monde. En cas de conflit grave entre plusieurs gouvernements, elle pourra, à la requête d'une des parties, être saisie du différend. C'est là un vaste programme. Il n'est point ambitieux si l'on songe qu'aucune conférence internationale n'a jamais détenu l'autorité que possèdera cette assemblée de 40 Etats.

CANTON DU VALAIS

A propos d'accidents d'automobiles

Le terrible accident d'automobile qui, le jour du 1er août, a mis en deuil deux familles de Martigny et brisé deux jeunes existences a produit une pénible impression. Quelle a été la cause de la catastrophe? On ne le sait pas exactement; on a parlé d'une faute de manœuvre du volant, de l'éclatement d'un pneu, etc. Il faut attendre là-dessus les résultats de l'enquête. Quoi qu'il en soit, on doit déplorer, d'une manière générale, les excès de vitesse malheureusement trop fréquents. Il est certain que si l'automobile n'avait pas été lancée à toute allure, l'accident, s'il s'était produit, n'aurait pas eu les fatales conséquences qu'il a eues.

Notons qu'à peu près le même jour, deux autres accidents, moins graves, heureusement, se produisaient à St-Gingolph et dans les environs de Rarogne, toujours parce que des chauffeurs ou des voyageurs imprudents avaient la folie de la vitesse.

Il arrive aussi, le dimanche surtout, que l'on s'oublie dans les cafés et le soir venu la volonté qui doit conduire manqué de sang-froid et la main qui dirige, de fermété.

Des exemples nombreux — nous ne parlons pas ici seulement de ceux qui se sont passés en Valais — montrent avec trop de clarté la vérité de ce que nous disons, pour qu'il soit nécessaire d'insister.

Sans doute il peut se produire des malheurs sans qu'il y ait la moindre imprudence; c'est la fatalité d'une brusque rencontre, un obstacle imprévu ou inconnu; mais combien ils seraient moins nombreux si on savait se contenter d'une vitesse mesurée. Mais non, il faut la grisurie que procure, paraît-il, la locomotion portée à son point le plus rapide: dévorer l'espace dans des tourbillons de poussière que les modestes piétons doivent avaler en maugréant, semble pour certains, être une jouissance si raffinée qu'elle vaut d'y risquer son existence.

Les profanes de l'automobilisme ont de la peine à comprendre une telle mentalité; comme d'autres ne s'expliquent pas non plus qu'il puisse y avoir des gens qui vont se casser le cou dans des ascensions téméraires. Ce rapprochement est bien d'actualité; car la lugubre série des accidents de montagne a été ces derniers temps, aussi longue que celle des accidents d'automobiles. Il ne se passe presque pas de jour sans que la chronique de la saison n'ait à enregistrer quelque malheur.

Quand donc l'homme qui doit avant tout se montrer un être raisonnable, saura-t-il mieux « se conduire » et éviter quand il est possible, de stupides accidents?...

Pèlerinage valaisan à Einsiedeln

(11-15 septembre)

Nous prions, à nouveau, respectueusement, MM. les Rds. Curés de bien vouloir, par dévotion pour la Très Sainte-Vierge, s'intéresser à la réussite du pèlerinage, faire connaître ce

communiqué à leurs paroissiens, recevoir et transmettre les inscriptions à M. le Rd. Curé de St-Maurice, secrétaire du pèlerinage, en ayant soin d'indiquer la gare de départ ainsi que la classe (IIme ou IIIme) qui est choisie. Le dernier terme d'inscription est fixé à 20 août.

Les personnes pieuses qui, ne pouvant se rendre elles-mêmes à Einsiedeln, désirent aider des compatriotes moins fortunés à prendre part au pèlerinage, sont invitées à envoyer leurs offrandes à l'un des trois membres du Comité d'organisation (MM. Delaloye, Rd. Curé général, Capelli, Curé de l'hôpital, Sion et Stockalper, Curé-Doyen St-Maurice). Une messe sera dite à la Sainte Chapelle à l'intention des donateurs et de ceux qui auront contribué au succès du pèlerinage.

Messieurs les ecclésiastiques qui prendraient part au pèlerinage voudront bien en aviser, le plus tôt possible, M. le Chanoine de Stockalper, ceci afin de procurer à chacun d'eux le privilège de célébrer la Messe dans la Sainte chapelle.

Nous donnons ci-dessous, d'après le communiqué des C. F. F., le prix des billets du pèlerinage, prix total dans lequel sont compris avec ceux du voyage, ceux du titre de transport des frais d'organisation et de l'insigne qui sera distribué en cours de route à chaque participant:

	IIme cl.	III cl.
Sierre	72,55	47,90
Granges-Lens	71,70	47,25
St-Léonard	71,10	46,90
Sion	69,70	45,90
Ardon	68,40	45,55
Riddes	67,90	44,80
Saxon	66,80	44,20
Charraz-Fully	65,90	43,65
Martigny	64,90	42,90
Vernayaz	64,50	42,60
Evionnaz	63,80	42,20
St-Maurice	62,20	41,10
Bouveret	67,20	44,40
Monthey	63,30	41,80

N.B. — Le prix des billets de Monthey & Bouveret subira une réduction, car nous avons demandé que les pèlerins du district de Monthey puissent prendre le train à St-Triphon, à Aigle ou à Montreux. Le Comité.

FAITS DIVERS

L'accident de Monthey

Contrairement à ce qu'un journal a annoncé lundi, Léon Roduit, de Saillon, une des victimes de l'accident d'automobile survenu dimanche, à Monthey, n'est pas mort. Nous vous demandons aujourd'hui, mercredi, à Saillon des nouvelles de son état et on nous a répondu qu'on ne pouvait encore se prononcer sur les suites de ses blessures qui sont très graves.

Au Loetschberg

La compagnie du Loetschberg a fait procéder dernièrement à une expertise de la rampe sud de la ligne, où comme on le sait, le service est fréquemment interrompu par des éboulements. Suivant le « Berner Tagblatt » les experts proposent la construction de deux nouveaux tunnels à des endroits où la ligne longe le flanc de la montagne. Ces tunnels auraient une longueur de 3000 et 1000 mètres environ.

Montana — Aviation

Ensuite du merveilleux succès obtenu l'année dernière le Comité d'Aviation de Montana a décidé d'organiser un nouveau meeting pour le 14, 15 et 16 août.

M. Rhyner, le Directeur de la Cie Ad Ast ainsi que l'excellent chef pilote M. Cartier, de Berne, sont venus inspecter les terrains et prendre les dernières dispositions.

Les aviateurs partiront de Berne, le 14 août au matin et atterriront à Montana en passant par-dessus les Alpes Bernoises et Valaisannes. Ils auront cette année de nouveaux appareils permettant de prendre 2 passagers. Il en résultera une diminution du prix des vols ainsi que l'avantage de pouvoir voyager en compagnie.

Afin de faciliter l'organisation des vols, est recommandé de s'inscrire au plus vite, au Comité, l'année dernière, s'étant vu dans l'obligation de supprimer des inscriptions.

Une Société est en voie de constitution pour la création d'une aéroplane définitive à Montana, elle est doré et déjà assurée de la collaboration des Communes de Lens, Chermignat, Montana, Randogne, Sierre, ainsi que du Gouvernement valaisan.

Le Comité d'organisation.

Chronique séduoise

Mayens de Sion — Echos

du 1er août

On nous écrit:

Dimanche soir, au seuil de la nuit, les ches sonnaient: cloches des cathédrales séculaires; cloches des églises neuves en robe bleue; cloches des chapelles montagnardes sentent la mousse et la résine, comme ceux qui animent et égalaient la délicieuse station estivale des Mayens de Sion. Et c'était sur la terre de Suisse un concert unanime, hymne fraternel, traduits par des feux allumés sur les hauteurs, signaux de mutuelle entente, vigilant mot d'ordre de joie et de patriotisme.

Pour commémorer la fête nationale, on n'a pas resté en arrière aux Mayens de Sion, notamment au Grand Hôtel de la Rosa-Blanche les nombreux hôtes de ce coin privilégié étaient concertés pour en relever dignement l'éclat. Rien n'a manqué à la décoration extérieure et intérieure de ce charmant rendez-

d'une clientèle toujours plus nombreuse, que sait attirer et conserver Mme Imhof, une maîtresse de maison accueillante et entendue qui n'avait rien négligé de son côté pour mettre la table au dîner du 1er août en harmonie avec la fête du jour.

On a donc bien fait les choses à la Rosa-Blanche, pour commémorer notre anniversaire national. Le programme de fête, des mieux combinés, prévoyant chants, discours, promenade avec lanternes vénitienne, le long du bisse, feux d'artifice, s'est déroulé à la pleine satisfaction commune. L'orateur de circonstance, M. Ed. Coquoz, avocat à Martigny, en séjour ici, s'est montré bien inspiré dans l'allocution qu'il a prononcée au nom de la colonie pour exposer les motifs toujours plus impérieux et légitimes qu'a le peuple suisse de rappeler la date à jamais mémorable du 1er août 1291, surtout après l'entrée de la Suisse, petite société des nations, dans la grande famille issue du traité appelé à donner la paix au monde.

Le banquet s'est terminé par une collecte en faveur de la Colonie de vacances des Maens. Elle a produit environ 70 francs, clôturant ainsi heureusement la célébration de la grande date historique du 1er août. Z.

† Mme Albert Luisier

M. Albert Luisier, ingénieur-agronome, chef du Service cantonal d'économie alpestre, vient d'être cruellement frappé par la mort de sa jeune femme, survenue le 3 août.

Nous compassions à la douleur provoquée par ce deuil et présentons à M. Luisier nos sincères condoléances.

Bureau postal de Sion

Nous apprenons que lundi dernier le facteur postal A. Sixt, qui a pris sa retraite, dès ce jour, après 35 ans de service, a fait ses adieux à ses collègues du bureau.

M. A. Moret, fils, fonctionnant provisoirement comme chef de bureau, lui a adressé au nom de l'administration, les félicitations et remerciements pour ses bons et loyaux services et lui a remis, de la part du personnel postal du bureau, un souvenir en lui souhaitant de bénéficier le plus longtemps possible de ce repos bien mérité.

Nous croyons savoir qu'il ne tardera pas à être suivi dans cette retraite par deux de ses collègues qui ont atteint le même nombre d'années de service, si ce n'est plus.

Où en sommes-nous ?

Dans son article si intéressant du 20 juillet, sur la situation de notre usine à gaz, M. l'ingénieur Corboz, Directeur des Services Industriels, annonçait que l'assemblée primaire de Sion devait être convoquée très prochainement pour se prononcer sur la question, une décision devant intervenir pour le 15 août. Aucune convocation n'ayant encore été publiée, on se demande ce qu'il en est. A-t-on abandonné le projet de fermeture de l'usine ou obtenu un nouveau délai de la maison Rothenbach chargée éventuellement des améliorations à y apporter? On sait que cette maison avait accordé à la commune pour accepter ses offres, un dernier délai expirant le 15 août.

Etat civil

NAISSANCES

Urban Alexandre, de Jean-Baptiste, de St-Vincent, Walpen Léonie, d'Emile, de Reckingen, Luisier Berthe, d'Albert, de Bagnes, Siggen Marcel, de Benjamin, de Chalais, Roch Paul, d'Ernest, de Port-Valais, Reynard Albert, de Basile, de Savèze, Gorsat Paul, de Michel, de Binn, Dubas Albert, d'Albert, d'Enney, Vouilloz Arnold, de Joseph, de Finhaut, Oggier Jeanne, d'Albert, de Inden.

DECES

Mora Blanche, de Barthélémy, de Fontanetto 22 ans. Clo Louis, de Joseph, de Sion, 85 ans. Bonvin Tobie, de Romain, d'Arbaz, 50 ans. Verda Angèle, de Louis, de Chambave (Italie), 2 ans. Rudaz Joseph, d'Antoine, de Vex, 6 mois. Meister César, de Jean-Georges, de Merischaussen, 55 ans. Roussi Louis, de Dominique, de Loèche, 50 ans. Briand Marie, de Paul, d'Albin, 27 ans. Moret Auguste, d'Auguste, de Charrat, 65 ans.

MARIAGES

Frank Henri, de Gustave, de Tubingen (Wurtemberg) et Proz Clémentine, de Casimir, de Conthey, Sartorio Pierre, de César, de Doccio et Thétaz Amélie, de Pierre-Louis, de St-Julien. Rössli Joseph, d'Antoine, de Sion et Vadi Victorine, d'Ambroise, de Miggiandone.

Echos

La ville la plus peuplée

Deux villes se disputaient le premier rang dans le monde entier pour le chiffre de leur population: Londres et New-York.

Eh bien! les journaux américains annoncent avec un orgueil tout national, que c'est à New-York que revient la palme. Le recensement de cette année, dont les résultats viennent d'être publiés, donne à la ville de New-York proprement dite une population de six millions 100,000 habitants, et en y comprenant les faubourgs, de 8,200,000.

Le château de Berlin converti en musée

Le château de Berlin, qui fut jadis la résidence de l'empereur allemand, vient d'être converti en musée. C'est le « Kunstwunder » qui l'annonce. Le Musée des arts décoratifs de Berlin va prendre la place de l'ex-empereur. Il l'a même, paraît-il, déjà prise, et le déménagement de ses collections est chose faite. Reste à les aménager. Le docteur Otto von Falcke, directeur du musée, pense que la répartition dans les diverses salles du château et la mise en place définitive des objets pourront être terminées dans un délai de six à huit mois et que le musée peut être ouvert au public à la fin du prochain hiver. Il est aidé dans ce travail par ses deux adjoints le docteur Hermann Schmitz et le docteur Ludwig Schnorr von Carolsfeld.

La transformation des usines Krupp

On mande d'Essen: La transformation des usines Krupp est assez avancée pour permettre la construction de machines agricoles en très grandes séries, d'après le système Fahr. La société de vente des machines Krupp-Fahr a été créée avec la fabrique de machines Fahr à Gottmadingen (Bade). Elle entrera en activité le 1er septembre.

ETRANGER

L'armistice polonais

Un radio de Moscou du 3 août donne les informations suivantes sur les négociations d'armistice en cours avec la Pologne.

La délégation polonaise a présenté ses mandats aux représentants russes. Ces mandats sont limités aux pleins pouvoirs concernant l'armistice.

La délégation russe a déclaré que, d'après les propositions antérieures, les mandats du gouvernement polonais, pour signer non seulement les conditions principales de la paix, sont nécessaires. Elle a proposé à la délégation polonaise de communiquer avec son gouvernement pour qu'il lui envoie ces mandats de sorte que la rencontre des représentants puisse avoir lieu le 4 août à Minsk.

La délégation polonaise a déclaré qu'elle était forcée de rentrer à Varsovie pour soumettre ces questions à la décision de son gouvernement.

Elle est partie le 2 août pour Varsovie.

Les bolchevistes à Brest-Litovsk

Un radio-télégramme de Moscou transmet le communiqué bolcheviste suivant.

Dans la région de Lomza, nous avons occupé les villes au sud-ouest de Biélostok. Nos troupes, après de violents combats, ont forcé

la rivière Narev, continuant leur offensive dans la région de Brest-Litovsk.

Après un combat opiniâtre, nous avons pris le 1er août, Brest-Litovsk, des prisonniers et des trophées.

Dans la région de Styr, des combats opiniâtres ont été livrés, et près de Tarnopol, nous avons chassé les Polonais de la rive droite du Sereth.

Dans le secteur de Crimée, des combats violents se livrent dans la région de la rivière Konchaïa.

— Le « Temps » croit savoir que la contre-offensive déclenchée par l'armée polonaise du sud, dans la région de Brody, n'a pas donné le résultat espéré.

Les drames irlandais

Plusieurs personnes ont été grièvement blessées par l'explosion prématurée d'une bombe qui était destinée à faire sauter le palais de justice de Strokestown (Irlande), tentative qui a d'ailleurs échoué.

De nouveaux troubles ont eu lieu samedi soir à Cork. Deux bombes ont été jetées et plusieurs coups de feu ont été tirés sur des patrouilles, lesquelles ont riposté. De nombreux vitres ont été brisées dans les rues principales.

Le directeur de la Compagnie du chemin de fer de Dublin et du Sud-Est, M. Frank Brooke a été tué jeudi à la station de Westland-Row. Brooke, qui était venu pour présider une réunion du conseil d'administration, était dans le cabinet directorial et causait avec M. Cotton, un des membres du conseil, lorsque trois individus pénétrant soudain dans la pièce, déchargèrent à bout portant leurs revolvers sur lui. Atteint de trois balles dans les poumons, M. Brooke s'affaissa. Il fut immédiatement transporté à l'hôpital dans une ambulance automobile mais à l'arrivée, on constata qu'il avait cessé de vivre. M. Cotton ne fut pas touché. Une des balles traversa la cloison de la salle et s'en vint frapper la machine à écrire d'une dactylographe. Les trois assassins et trois de leurs complices qui faisaient le guet dans la gare ont pu s'enfuir sans être inquiétés.

M. Frank Brooke, qui avait soixante-sept ans était l'une des personnalités les plus en vue de la société irlandaise. Ami personnel de lord French, auquel il rendait de fréquentes visites il était considéré comme un de ses conseillers intimes.

La rencontre Giolitti-LloydGeorge

Bien qu'aucune disposition n'ait été fixée, M. Lloyd George se rencontrera probablement sous peu avec M. Giolitti. L'Italie avait approuvé M. Lloyd George au sujet des relations entre les Alliés et la Russie des soviets, mais il n'en ressort point que l'accord soit complet entre les premiers anglais et italien.

L'Italie serait prête à reconnaître immédiatement le gouvernement de Moscou. En outre le cabinet Giolitti, sauf peut-être M. Sforza est peu enclin à retarder la reprise des relations normales, en y mettant comme condition que des conditions de paix acceptables soient accordées à la Pologne, et que la dette extérieure russe de l'ancien régime soit reconnue.

Si cette dernière question délicate est abordée entre MM. Lloyd George et Giolitti, la présence de M. Millerand serait grandement désirable, car elle serait une garantie contre tout désaccord futur possible.

Hussein proteste

Le roi du Hedjaz, Hussein, a rappelé son représentant à la Conférence de la paix, à Paris, Rustem Haïbar bey, en raison des événements qui viennent de se produire en Syrie. Avant de quitter Paris, le représentant du roi a présenté à la Société des nations une protestation contre l'action de la France.

Commerce germano-belge

Le gouvernement belge négocie avec l'Allemagne pour l'achat de 7200 wagons de chemins de fer. C'est la première fois depuis la guerre que la Belgique passe une telle commande à l'Allemagne; elle y est forcée, sa propre industrie et celle des Alliés ne pouvant actuellement y faire face. Le montant de ces

livraisons, qui s'élèvera à 60 millions de francs sera payé en denrées et conserves américaines;

La légion étrangère à l'honneur

Une imposante manifestation a eu lieu dimanche aux Invalides à Paris, pour commémorer la date du 1er août, où les étrangers présents à Paris contractèrent leurs premiers engagements sous le drapeau français. Plus de centaines d'anciens combattants de la Légion se pressaient dans le cour d'honneur où, tandis que la musique de la Garde républicaine exécutait la « Marseillaise », les bandières américaine, italienne, suisse, grecque et arménienne s'inclinaient devant le représentant du gouvernement.

M. André Lefèvre, ministre de la guerre, a rendu hommage au sacrifice des héros de la Légion étrangère dont on a eu ensuite les glorieuses citations. « Vous avez prouvé, dit-il, qu'au-dessus des querelles de personnes, il existe une conscience universelle dont vous resterez la plus pure incarnation. »

Après les discours, la foule des assistants se rendit avec les organisateurs devant une plaque où sont gravés ces mots:

« Le 1er août 1914, des hommes libres s'engagèrent ici pour la France et le Droit. »

Les bénéficiés de guerre en Italie

La Chambre des députés italienne a approuvé tous les articles du projet de loi du gouvernement sur la restitution à l'Etat des superbénéficiés de guerre.

Les assassins de Tisza

Le 2 août ont commencé devant le tribunal divisionnaire de Budapest, les débats du procès intenté aux personnes responsables de l'assassinat du comte Stefan Tisza. Sont accusés, le lieutenant-colonel Huttner, l'enseigne de vaisseau Szankovsky, le sergent de marine Dobbo et l'homme de quart Vago Wilhelm. Pas moins de 200 témoins sont convoqués. Les débats dureront pour le moins cinq semaines.

La paix turque

PARIS, 4. — Le traité de paix avec la Turquie sera signé demain jeudi, à 16 heures à la Manufacture nationale de Sèvres.

Une note de l'Autriche

VIENNE, 3. — Sur les instructions du secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, M. Eichhof, représentant de l'Autriche à Paris, a remis à la conférence des ambassadeurs une note par laquelle le gouvernement autrichien signale les incidents de Kufsteinfeld, ainsi que les tentatives maintenant avérées, faites à Zallaeer, pour enrôler des volontaires contre l'Autriche, proteste contre ces agissements et sollicite la protection des grandes puissances. La note expose encore que l'Autriche se trouve d'autant plus privée de sécurité qu'elle commence précisément actuellement à opérer la livraison des armes, exécutant ainsi fidèlement les conditions du traité de paix, alors que la Hongrie poursuit son recrutement et s'efforce par tous les moyens, d'augmenter son armement, que l'attaque du dépôt de Furstenfeld a causé parmi la population une inquiétude et une émotion extrême, que de l'avis général, le

Pour être heureux sur cette terre,
O Vierge au regard languissant:
Que vous faut-il? Parlez, ma chère.
Ce qu'il me faut... Sous la lumière,
Rouler dans une auto légère,
Mais du **Garage Valaisan**.

Une auto, c'est un très beau rêve,
C'est hygiénique et passionnant;
On peut se prélasser sans trêve,
Moderne Adam près de son Eve,
Lorsque l'auto qui vous enlève,
Sort du **Garage Valaisan**.

promets de m'occuper d'eux pour leur éducation physique et intellectuelle, de les faire élever selon vos idées... puis aussi d'apprendre à Luigi, plus tard, quel fut l'auteur des malheurs de ses parents. Si vous n'avez pu auparavant punir le coupable, c'est lui, alors, qui s'en chargera.

Sur ces mots, sans attendre la réponse de Gaetano, Li-Wang-Tsang se détourna, s'inclina devant le lit mortuaire et sortit de la chambre.

Dix jours avaient passé, depuis la mort de Fabienne, quand un matin, le Chinois vint trouver le comte Mancelli dans l'appartement qu'il occupait chez les Sangeray.

Alors qu'il en avait été convenu — M. de Sangeray s'étant prêté de la meilleure grâce du monde à cet arrangement — Li-Wang-Tsang venait fréquemment chez les hôtes de Gaetano prenait presque tous ses repas à leur table... Le service de celle-ci était fait par Adrien. Tandis que le jeune domestique remplissait correctement ses fonctions, il ne s'apercevait pas de l'attention soutenue que lui accordait cet étranger à la mine grave, aux yeux pénétrants... Il ne se doutait pas que cet étranger voyait au fond de sa pensée comme dans un livre ouvert.

Personne n'avait encore demandé à Li-Wang-Tsang le résultat de ses observations. Il en imposait à M. de Sangeray et à sa femme, par cette puissance secrète qui se dégageait de lui... Quant à Mancelli, il demeurait absorbé dans sa douleur un peu farouche, dans le souvenir de la jeune femme tant aimée.

Pendant, quand il vit entrer le Chinois, il se leva vivement et vint à lui en demandant: — Avez-vous découvert quelque chose, Li-

désarmement de la Hongrie doit aller de pair avec celui de l'Autriche; qu'enfin, le gouvernement autrichien, responsable aux yeux du peuple et du pays, se voit par là même, contraint d'appeler très sérieusement l'attention des grandes puissances sur le péril croissant qui menace l'Autriche et d'insister auprès d'elles, afin qu'il soit mis fin le plus tôt possible à cet état de choses.

Les Français en Syrie

BEYROUTH, 3. — La situation en Sicile s'est considérablement améliorée. Les troupes françaises sortis d'Adana ont remporté une victoire importante à Yenidje.

Un bataillon français a donné six assauts à la baïonnette. L'ennemi a laissé plus de 400 cadavres, 400 fusils, 4 mitrailleuses, 250 prisonniers, dont un officier allemand.

La colonne Gracy est arrivée le 31 juillet à Mersina. La situation est excellente en Syrie. Après Alep, où ils ont été accueillis avec une grande joie par la population, les Français ont occupé Homs et Damas, ainsi que tout le chemin de fer qui se trouve en notre pouvoir. Le calme est complet à Damas. De tous les côtés les chefs de bandes demandent à se soumettre.

Mort du Dr Vetsch

SAINT-GALL, 3. — Le Dr Vetsch, médecin oculiste, l'une des personnalités les plus estimées et les plus actives de la Suisse orientale, vient de mourir à l'âge de 64 ans. Il était directeur de la clinique ophtalmique à l'Hôpital cantonal. D'autre part, il a, durant des années, participé activement à la vie publique de la ville et du canton de Saint-Gall, en qualité de membre de la municipalité et de député au Grand Conseil. Il s'était montré un ardent partisan de la réunion du Vorarlberg à la Suisse.



Le Comité de la Fédération Valaisanne des Producteurs de lait a le pénible devoir de faire part à tous les membres de la fédération du décès de

Madame Albert LUISIER

épouse de notre cher et dévoué Président, Monsieur Albert Luisier.

Qu'il reçoive l'hommage des condoléances sincères de tous les membres de la fédération.

Fédération Valaisanne des Producteurs de lait:

Pour le Comité:
SCHWAR



M. GUSTAVE FRANK et sa famille remercient sincèrement toutes les personnes qui ont pris part au terrible deuil qui vient de les frapper.
Famille FRANK.

VERMOUTH NOBLESSE
Délicieuse gourmandise

Fumez les cigares FROSSARD

Le Maître du Silence

Li-Wang-Tsang vint s'incliner devant le lit de mort... Il considéra longuement la jeune femme si délicatement belle dans son immobilité dans son repos que nul maintenant ne pouvait troubler. Puis il se tourna vers Gaetano dont le regard douloureux allait du Chinois à la morte.

— C'est « lui » qui vous l'a tuée, comte Mancelli!

Gaetano dit sourdement:

— Oui, c'est lui... c'est lui... Ah! quelles tortures seraient capables de punir ce misérable criminel qui m'enlève tout ce que j'ai de plus cher au monde.

Li-Wang-Tsang s'approcha de lui, et posa la main sur son épaule.

— La punition, c'est vous qui devriez la lui infliger, don Gaetano. Mais il faut savoir attendre l'heure favorable... Votre tâche urgente en ce moment, est de rechercher votre fils.

— Oui, d'abord... d'abord!

— Mais écoutez ceci...

— Le Chinois se détournait, jeta un coup d'oeil autour de lui, pour s'assurer qu'il se trouvait seul avec le comte... Alors, il poursuivait en baissant la voix.

— Je vous ai dit hier que votre existence se trouvait maintenant en danger, du fait que Martold se voit démasqué par vous... Na-

tuellement, tout sera fait de mon côté, pour empêcher la réussite des desseins criminels de cet homme. Protégé par les Fils du silence il existe neuf cent quatre-vingt-dix chances sur mille pour que vous échappiez à votre ennemi. Toutefois, ce risque, cet unique risque il ne faut pas le dédaigner, il faut prévoir le cas où il se transformerait en réalité... où Martold arriverait à vous faire disparaître de son chemin.

Le comte écoutait, sans un mot, sans un geste, ses yeux noirs et profonds attachés sur le Chinois.

Li-Wang-Tsang continua: — Je ne vous demande pas à nouveau d'entrer dans notre secte, puisque vous avez quelques répugnances à aliéner votre indépendance. Par amitié pour vous, j'assurerai quand même votre protection, et je m'occuperai de rechercher votre enfant... Mais admettons que Martold arrive à vous supprimer: vos enfants restent seuls au monde...

Gaetano l'interrompit: — Mes amis Sangeray s'en occuperaient certainement.

— Oui, car j'ai vu qu'ils étaient d'excellentes gens. Mais que pourraient-ils contre Martold?

— Quoi? pensez-vous que, moi disparu aussi, ayant, semble-t-il, assouvi sa haine contre moi, il s'attaquerait encore à ces innocentes?

— Aux petites filles, peut-être pas... Mais à votre fils, que nous aurions enlevé de ses mains, oui, car cet homme n'admettra pas un échec. Il a formé un plan de vengeance qu'il veut certainement conduire jusqu'au bout...

C'est un Germain, ne l'oubliez pas, un être tenace, vindicatif et doué d'un indéfectible esprit de méthode. Là où vous autres Latins

vous diriez: « C'est assez. Ma vengeance est suffisante », lui, accomplira son dessein dans toutes ses parties... Si toutefois, nous ne l'en empêchons!

— Mais c'est épouvantable!... Ainsi, que mon fils lui soit enlevé ou qu'il demeure son prisonnier, je devrai toujours craindre pour lui?

— Oui... à moins que vous ne le confiez à la protection des Fils du silence.

— Qu'entendez-vous par là?

— Voici: une fois l'enfant retrouvé, je l'emènerai en un lieu où Martold ne pourra jamais le retrouver. Il vous sera permis de le suivre, de vivre près de lui, à condition que vous partagiez entièrement la retraite qui sera la sienne jusqu'au jour où il sera possible de le rendre sans danger à une existence plus normale.

— Mais mes filles?

— Il serait prudent que vous les dérobiez aussi aux représailles de Martold.

— Quel est ce lieu où vous nous conduirez?

— Je ne puis vous le dire. Sachez seulement que vous y trouveriez tous les éléments nécessaires pour vivre agréablement et faire l'éducation de vos enfants.

Gaetano murmura:

— Je réfléchirai...

Son regard, de nouveau, se reportait sur Fabienne. En ce moment, il ne voyait qu'elle et toute autre pensée lui était pénible.

La main de Li-Wang-Tsang s'appuya un peu plus sur son épaule, tandis que le Chinois disait:

— Un mot encore. Il faut envisager l'éventualité de votre disparition... Si vous tenez à préserver vos enfants des entreprises de Martold, écrivez vos dernières volontés, par lesquelles vous me nommerez leur tuteur. Je vous

Horaire de Vernayaz

DÉPART POUR BRIGUE

6¹⁷ Jours ouvrables
 7⁴⁵ Omnibus
 11³⁸ Jours ouvrables
 12⁰⁶ Dimanche et fêtes générales
 16⁵⁸ Omnibus
 21⁰² Omnibus

DÉPART POUR LAUSANNE

6²⁴ Omnibus
 9²³ Omnibus
 13⁵⁰ Dimanche et fêtes générales
 15⁰² Jours ouvrables
 19⁴⁵ Jours ouvrables March.
 20³⁹ Omnibus

La Boucherie-Charcuterie Favet, 21, rue Merle-d'Aubigné, Eaux-Vives, Genève tél. 94,75, expédie par colis postaux, à partir de 2 kg. beau bouilli, 1re qualité, 2 fr. la livre; bœuf rôti, fr. 3,25 la livre; veau, fr. 2,50, 3.— et 3,50 la livre; mouton, frs. 3,50; lard sec, maigre, frs. 4.—; lard gras, à fondre frs. 2,25 la livre.
 Se recommande: A. FAVET.

Mesdames!
 Les douleurs, les retards et les **Troubles périodiques** sont radicalement guéris par le traitement végétal, cure inoffensive.
Herboristerie De Latorre

„IDEAL“
 est en effet la **crème pour chaussures „Idéal“** car elle donne non seulement aux souliers un brillant rapide et durable, mais conserve encore le cuir le rend souple et imperméable. Demandez expressément chez votre marchand de chaussures ou chez votre épicière, la crème „Idéal“. Boîte de différentes grandeurs. Seul fabricant **G. H. Fischer**, fabrique chimique de graisses et d'allumettes, **Fehraltorf** (Zurich) fondée en 1860.

EXTRAIT VÉGÉTAL DÉPURATIF DE LA SALETTE
 CASTELLOR
 Remède incomparable du sang et des Humeurs
 Constipation, Douleurs, Faiblesse
 GUÉRIT: Boutons, Rhumatismes, Maux de tête, de reins et d'estomac. Points de côté, Retour d'âge, Maladies de la peau.
 Prix 6^{rs} (impôt compris) Toutes pharmacies.

Vente en gros pour la Suisse: **Castella Frères**, 23, Croix Genève.

CHEZ F. FETISCH FRÈRES S.A.
 à Lausanne, Neuchâtel et Vevey
 vous pouvez acheter à prix modérés
 N'IMPORTE QUELS
INSTRUMENTS DE MUSIQUE
 Bois et Cuivres, à Cordes et à Vent
 Tous accessoires et réparations
 Grand choix en toutes quantités.

ELECTRICITÉ A. VILLARD & C^{IE} LAUSANNE
 POTAGERS BOUILLOTES CHAUFFE-PLATS TELEPHONES LUSTRIERIE
 RADIATEURS THEIERES GRIL-PAIN SONNERIES MOTEURS
 Aspirateurs de poussière Lampes mono et demi-watt

Papiers Peints
ETABLISSEMENTS W. WIRZ-WIRZ S.A., BAIE
 Maison la plus importante
 Demandez nos échantillons chez les principaux Entreponeurs de Gypserie et peinture du Valais.
 Livraison rapide

PIANOS
 GRAND CHOIX GARANTIE VENTE A TERMES ENVOI FRANCO
PIANOLA QUEUE
 „PIANOLA“ APPAREIL LE PLUS PERFECTIONNÉ POUR JOUER LE PIANO
 DEMANDEZ NOS PRIX-COURANTS P

BALE HUG & C^o BALE
MALADIES URINAIRES
 Vous qui souffrez de ces organes ou de maladies secrètes, récentes ou anciennes, prostatites, douleurs et envies fréquentes d'uriner, pertes séminales, faiblesse sexuelle, diabète, albumine, hémorroïdes, rhumatismes, ivrognerie, obésité, goitre, timidité, maigreux, etc., demandez, en expliquant votre mal, au Directeur de l'Institut **Dara Export**, Rhône 6303, Genève, détails sur la méthode du célèbre spécialiste **Dr Williams** de Londres.

ABONNEZ-VOUS AU „Journal et Feuille d'Avis du Valais“

au rapt, il ne connaît rien, sinon qu'il doit toujours être prêt à remplir le rôle qu'on lui assigne — rôle d'espionnage, en général.
 — Il vous a dit qu'il n'en connaissait rien. Mais qui vous prouve sa véracité?
 — Vous oubliez qu'il ne peut rien me dérober de sa pensée?
 — C'est juste!... Continuez, je vous prie, Li-Wang-Tsang.
 — Celui qui lui donne les instructions nécessaires est toujours quelque comparse, rarement le même. Il ne connaît rien de ces individus, pas même un nom supposé. Ils se présentent avec un ordre d'obéissance impératif, timbré d'une croix de Malte... Remarquez que la croix de fer, décoration militaire de l'empire d'Allemagne affecte cette forme.
 — Il ne peut y avoir de doute sur l'auteur du rapt?... Mais d'après ce que vous me dites, il sera quand même difficile de l'atteindre.
 — Difficile, oui... impossible, non. Il est évident qu'Adrien ne peut nous faire aucune révélation à son sujet, puisqu'il ignore totalement ce haut personnage, — le véritable chef, certainement, de ladite association. Je m'en suis assuré en prononçant devant lui le nom du comte Martold, puis celui de Belvayre.
 — Mais qui a opéré l'enlèvement?
 — Toujours un individu inconnu d'Adrien! Celui-ci avait, au début de l'hiver reçu l'ordre de tout faire pour arriver à se placer chez le Baron de Sangeray. Comme c'est un garçon adroit, fort et ressourceux, il y réussit au bout d'un certain temps, sans trop de peine... Puis, un jour, il reçut un mandat timbré de la croix de Malte, lui enjoignant d'obéir aux instructions de celui qui le lui présentait. Cet homme et lui combinèrent alors l'enlèvement de l'enfant... Adrien ouvrit les portes à son compli-

ce, qui se glissa doucement jusqu'au lit du petit Luigi; un soporifique avait été introduit la veille au soir par le domestique dans la boisson de la gouvernante, et dans celle du petit garçon. Luigi fut emporté sans peine... Mais après cela, Adrien ne sait plus rien...
 — Alors, à quoi nous sert?...
 — En effet, ce garçon ne nous a rien appris d'utile pour la recherche de l'enfant. Nous avons seulement acquis la certitude qu'il faut chercher du côté germanique — c'est à dire Martold, car celui-ci est un des plus puissants organisateurs du paingermanisme à l'étranger.
 — Mais n'allons-nous pas dénoncer Adrien à la justice?
 — Gardons-nous-en bien! Il ne peut mettre sur aucune piste sérieuse, je vous le répète, et il est tout à fait inutile d'informer ainsi Martold que nous avons dévoilé ce garçon.
 — Mais il le saura peut-être par celui-ci même?
 — Non, certes, car Adrien n'ignore pas que l'organisation dont il est un des membres infimes punit sévèrement les instruments maladroits ou malchanceux... Il se taira donc, et aura tout mieux que je lui ai promis de ne pas le dénoncer, à condition qu'il m'obéisse aveuglément.
 — Vous pensez qu'il pourra vous être utile?
 — Peut-être.
 — Mais si, malgré tout, il nous trahissait.
 — Cela, je le saurais. Soyez sans crainte, je n'ignore pas qu'il faut se défier d'un Allemand, car dès qu'il agit sous l'empire de ce patriotisme particulier à sa race, qui est un monstrueux orgueil déformateur de toute conscience aucune parole, aucun pacte, quelque sacré qu'il soit, ne compte pour lui.
 Pendant quelques instants, les deux hommes

gardèrent le silence... Mancelli, l'air accablé, appuyait son front sur sa main... Il demanda enfin:
 — Puisque cet Adrien ne peut nous mettre sur la voie, qu'avez-vous en vue, pour retrouver mon petit Luigi?
 — Pour le moment, rien de précis. Mais les recherches secrètes que j'ai fait commencer amèneront tôt ou tard le résultat désiré... Je vous l'ai dit, don Gaëtano, une grande patience est nécessaire. Notre adversaire est de ceux qui ne négligent rien pour mettre dans leur jeu les meilleurs atouts. Mais les Fils du Silence arrivent toujours à savoir ce qu'ils veulent. Il s'agit seulement d'attendre l'instant favorable. Gaëtano murmura:
 — Et pendant ce temps, que deviendra mon pauvre petit?
 — Je ferai tout le possible pour hâter le moment où vous le retrouverez, soyez-en assuré.
 — Oui, j'en suis certain, Li-Wang-Tsang, et je vous remercie encore de m'aider si généreusement dans ma terrible détresse.
 Gaëtano saisissait les mains du Chinois; les serrait avec force.
 Li-Wang-Tsang dit avec calme:
 — J'ai pour vous beaucoup d'estime et d'amitié. En outre, je déteste tout ce qui est allemand... Il y a donc pour moi double plaisir à vous rendre service en cette circonstance. Comme il faisait un mouvement pour se retirer, Gaëtano l'arrêta.
 — J'ai réfléchi au conseil que vous me donniez, Li-Wang-Tsang... J'ai écrit mes dernières volontés, vous instituant le tuteur de mes enfants, au cas où je disparaîtrais avant leur majorité. Mais vous me promettez bien, n'est-ce pas, qu'ils seront élevés à l'européenne, et dans la religion catholique?

— Je vous le promets sur les cendres de mes ancêtres, don Gaëtano.
 — Alors, voici mon testament...
 Et le comte tendit à Li-Wang-Tsang une enveloppe scellée de ses armoiries.
 Le Chinois la prit en disant:
 — Merci de la confiance que vous m'accordez... J'espère fermement n'avoir pas à faire usage de ceci. Mais il est mieux de prendre toutes les précautions nécessaires... Et maintenant, don Mancelli, un conseil: surmontez votre douleur, reprenez vos anciennes occupations, il le faut, si vous voulez avoir l'énergie nécessaire pour poursuivre votre tâche, et, une fois votre fils retrouvé, le défendre contre de nouvelles entreprises de l'ennemi.
 — Oui... vous avez raison... Mais mon malheur est encore si récent que je n'ai pu jusqu'ici revenir à l'existence habituelle.
 — Faites-le maintenant, avec tout le courage qui est en vous... Sortez chaque jour, faites des promenades à cheval avec M. de Sangeray, comme avant ce terrible drame. Je viendrai vous voir souvent, afin de vous tenir au courant de ce qui pourrait survenir. Car, s'il est prudent de croire que le résultat de mes recherches peut-être long à se présenter, il n'est pas interdit néanmoins d'espérer qu'une circonstance imprévue survienne, qui nous rende maître sur le sort de l'enfant, beaucoup plus vite que nous ne le pensons.
 — Que le ciel vous entende! fit le comte, avec une douloureuse ferveur.

XIV

Suivant les conseils du Chinois, et ceux que lui donnait sa propre nature, très énergique, le comte Mancelli fit de son mieux pour se

reprendre à l'existence habituelle. Les relations de voyage dont il était l'auteur devaient prochainement paraître. Depuis la mort de Fabienne, il laissait sans réponse les lettres que son éditeur de Rome lui écrivait à ce sujet... Non sans effort, il se remit à ses occupations dont tout l'intérêt avait momentanément disparu pour lui. De même, il essaya de s'intéresser à la gentillesse, aux mines caressantes des petites jumelles, Huguette et Bianca. Mais quand il les voyait là, tout aussitôt se présentait, vif et poignant, le souvenir de leur frère, — le préféré, le beau petit Luigi aux yeux profonds. Alors le père disait à Molly en désignant les bébés d'un geste irrité:
 — Emportez-les... Je ne peux pas les voir!
 Il demeura encore un mois à Paris, chez les Sangeray toujours hospitaliers et pleins d'attentions. Puis il regagna Monteyrac, sur les conseils de Li-Wang-Tsang qui jugeait plus facile d'y faire exercer la surveillance nécessaire pour déjouer les desseins criminels que Martold pouvait avoir contre le comte Mancelli.
 Sur les instances de Mme de Sangeray, Gaëtano lui laissa momentanément les petites filles. Il savait qu'elles seraient bien soignées, mais perdues de vue, par elle et par Molly, que le rapt de Luigi avait jeté dans la désolation.
 Il rentra donc seul dans cette demeure où tout lui parlait de Fabienne. Courageusement, étouffant ses regrets douloureux, il reprit la direction de l'exploitation agricole, laissée en son absence à un homme de confiance... Mais partout, toujours, le poursuivait l'atroce angoisse de cette pensée: « Où est Luigi?... Que devient-il?... Le reverrai-je jamais? »

(à suivre)